

# Enquête participative

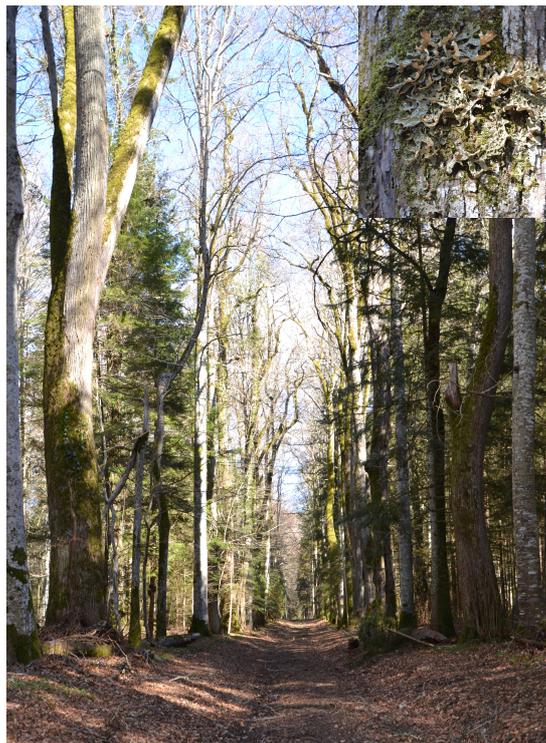
## Lichens forestiers d'Auvergne et du Massif-Central

Bulletin d'information  
Juin 2016

### Et si on parlait de vous...

Dans ce bulletin, nous avons souhaité faire un focus sur ... vous ! En l'occurrence sur les 275 personnes qui se sont inscrites aujourd'hui à l'enquête, parmi lesquelles 130 ont déjà apporté une contribution. Vous verrez que la diversité des participants est très importante que ce soit en termes de compétences, d'origines socio-professionnelles ou géographiques. A notre sens, c'est cette grande diversité qui fait le succès de cette enquête !

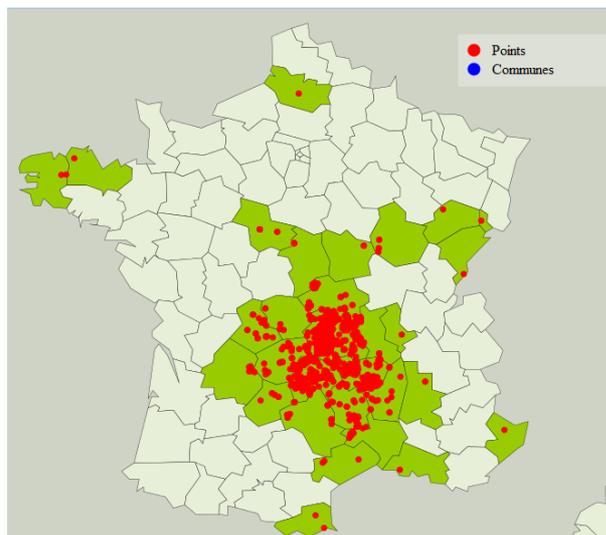
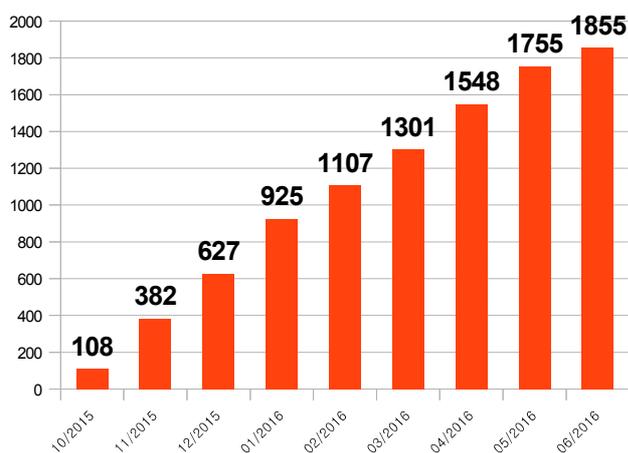
S'agissant de la mobilisation du réseau, force est de constater que le niveau de participation a sensiblement diminué au cours du mois de mai. Alors que nous étions les mois précédents sur un rythme moyen de 200 observations transmises mensuellement, « seules » 100 données ont été collectées au cours du mois écoulé. Or, de nombreux territoires demeurent encore largement sous-prospectés, y compris pour les espèces très communes, et nous comptons donc sur vous pour maintenir un bon niveau de prospection sur tout le territoire du Massif-Central. Dans un prochain numéro de ce bulletin, nous essayerons de vous apporter des informations plus précises sur les territoires à visiter davantage, en général, mais également pour les espèces communes.



Allée forestière à Allagnat (Puy-de-Dôme) - Les vieux châtaigniers constituant cet alignement sont porteurs de *Lobaria pulmonaria* (photos : D. HAPPE)

### Les chiffres du mois

#### évolution du nombre de données collectées dans le cadre de l'enquête



Répartition des observations collectées dans le cadre de l'enquête (source compte Cardots dédié à l'enquête lichens)

Pour des raisons techniques (modification des processus de validation des données), cette carte est exceptionnellement figée (carte juin=carte mai). Les évolutions seront à nouveau perceptibles à partir du mois prochain.

### Nouveautés sur le site internet !



- suivi en direct du nombre de données saisies, validées et invalidées
- publication du top 10 des observateurs (basé sur le nombre de données)
- module « google-map » pour visualiser rapidement les données disponibles

Et si vous ne l'avez pas encore exploré, allez vite découvrir : [le portail cartographique complet des données de l'enquête !](#)

## Pour aller plus loin...

### Focus sur des *Ramalina corticoles* de la zone d'enquête – par Rémi JOURDE\*

Avec leur allure de petit rameau, les *Ramalina* sont des lichens fruticuleux croissant en milieux aérophiles. Il en existe de nombreuses espèces, en particulier près des côtes. Plus près de chez nous, dans la zone de l'enquête participative, plusieurs espèces se développent sur les arbres. Zoom sur ces espèces corticoles...

#### Thalle présentant des apothécies

##### Apothécies somitales

→ *Ramalina fastigiata* (Pers.) Ach.

Port dressé de 5 cm au plus, à lanières gris-vert arrondies et creuses avec à leur sommet de nombreuses apothécies circulaires toutes à peu près à la même hauteur.



▲ *Ramalina fastigiata* - col du Buisson, Lozère  
(Photo : M. CHOUILLOU)

##### Apothécies marginales

→ *Ramalina fraxinea* (L.) Ach.

Port pendant jusqu'à 20 cm, à larges lanières (jusqu'à 3 cm) de couleur gris-vert. Ce dernier compte des morpho-types : *calicariiformis* aux lanières plus étroites (2 à 4mm) fortement canaliculées et *luxurians* dont les lanières, larges, sont pourvu de nombreuses petites lanières linéaires.

▶ *Ramalina fraxinea*  
(Photo : C. HURTADO)



▶ *Ramalina fraxinea* morpho. *luxurians* - Bourgogne  
(Photo : C. HURTADO)

#### Thalle sans apothécies

##### Soralies marginales

→ *Ramalina farinacea* (Hoffm.) Fürnrohr

Son thalle pendant gris verdâtre de 3 à 8 cm est formé de lanières étroites (1 à 3mm) à surface lisse pourvues de nombreuses soralies marginales. Ne pas le confondre avec *Evernia prunastri* (L.) Ach dont les lanières sont plus larges (jusqu'à 5mm) et la surface verte au revers blanc.



▶ *Ramalina farinacea*  
can de l'Hospitalet, Lozère  
(Photo : M. CHOUILLOU)

##### Soralies terminales labrifformes

→ *Ramalina obtusata* (Arnold) Bitter

Vivant essentiellement sur l'écorce des conifères, son thalle de 4 à 6 cm a des lanières fistuleuses avec des soralies terminales labrifformes.

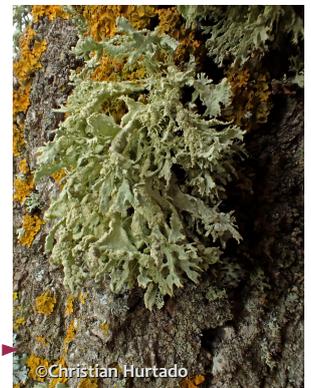
▶ A découvrir en images sur le site internet de l'AFL :  
[http://www.afl-lichenologie.fr/Photos\\_AFL/Photos\\_AFL\\_R/Ramalina\\_obtusata.htm](http://www.afl-lichenologie.fr/Photos_AFL/Photos_AFL_R/Ramalina_obtusata.htm)

##### Soralies terminales et marginales ovales, ulcéreuses

→ *Ramalina pollinaria* (Westr.) Ach.

Plus ubiquiste, il vit sur écorce, rocher y compris calcaire plutôt sur support verticale protégé de la pluie. Son thalle est dressé avec de très nombreuses lanières ramifiées jaune-vert pâle de 1 à 6 cm de haut plane et étroit de 1 à 4 mm.

Elles sont noduleuses et leurs extrémités sont fines et cylindriques. Les soralies sont généralement terminales, et finissent par se rejoindre et s'étendre à l'ensemble du thalle en vieillissant.



▶ *Ramalina pollinaria*  
(Photo : C. HURTADO)

Deux autres espèces peuvent être rencontrées en montagne, sur rochers siliceux exposés au soleil et au vent, en situation riche. Ils sont ornithocoprophile (ils croissent en particulier là où les oiseaux se posent et défèquent) : *Ramalina capitata* (Ach.) Nyl. var. *capitata* et *Ramalina polymorpha* (Lilj.) Ach. var. *ligulata* (Ach.) Ach. Une troisième plus communément répartie, également saxicole : *Ramalina subfarinacea* (Nyl. Ex Crombir) Nyl.

\* Rémi Jourde est contributeur actif de l'enquête lichen. Riche de plus de 10 ans d'expérience professionnelle en jardins botaniques, il pratique la botanique et la bryologie, essentiellement dans sa région natale (gorges de la Dordogne). Il s'intéresse également, entre autres groupes faunistiques, aux mollusques, aux odonates, et aux lépidoptères.

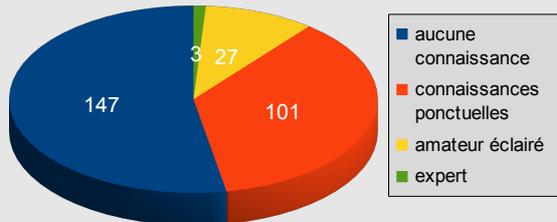
# Retour sur les données collectées

Ces derniers mois, nous nous sommes attachés à vous présenter quelques uns des premiers résultats de l'enquête ou quelques observations parmi les plus marquantes. Ce mois-ci, nous avons choisi de nous intéresser à vous ! Aujourd'hui, ce sont la nature et l'origine des observateurs que nous allons tenter de disséquer. Rassurez-vous, ce ne sera pas douloureux !

## Un public nombreux, majoritairement peu averti

Sur un total de 278 inscrits, plus de la moitié des participants de l'enquête (53%) estimaient, lors de leur inscription à l'enquête, ne disposer d'aucune compétence pour la reconnaissance des lichens. Seuls 10 % des participants estimaient être compétents ou experts en lichénologie [figure 1].

Figure 1 : Répartition des participants par niveau de compétence déclaré



Compte-tenu du taux très élevé de données valides (plus de 95%) et de la forte mobilisation des participants ne disposant pas de compétences particulières, ce constat démontre qu'il est possible de sensibiliser le public non averti à la reconnaissance des lichens même s'il convient de rappeler que seules quelques dizaines d'espèces peuvent être facilement détectées à l'œil nu sans examen microscopique ou chimique.

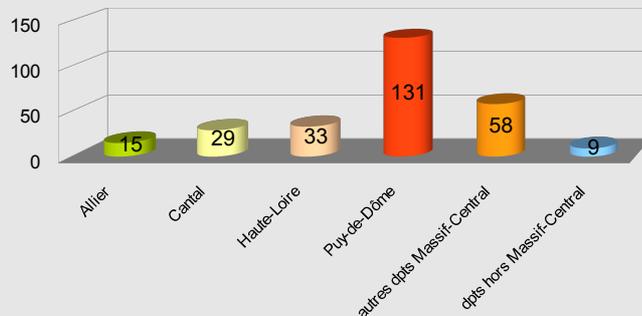
## Une participation des territoires hétérogène mais une réelle dimension « Massif Central »

Même si l'enquête a vocation à mobiliser l'ensemble des acteurs du Massif-Central, force est de constater que les participants puydômois restent très largement majoritaires avec près de 48 % des inscrits [figure 2].

Outre une assez bonne mobilisation des résidents du Cantal et de la Haute-Loire, il convient également de souligner une bonne représentativité des résidents de certains départements limitrophes de l'Auvergne, tels que la Lozère, l'Ardèche et la Loire.

On peut a contrario regretter la très faible participation constatée dans l'Aveyron ou la Creuse.

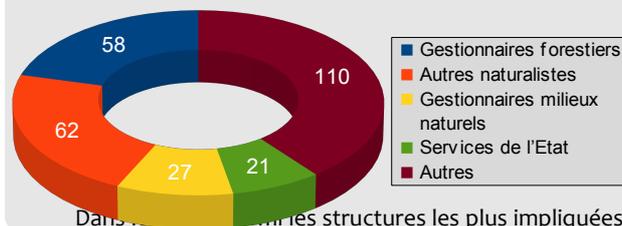
Figure 2 : Répartition des participants par département d'origine



## Les naturalistes et les forestiers bien impliqués

On note une bonne représentation des différents types de publics. Les publics professionnels et/ou naturalistes représentent environ 53% des participants [figure 3]. Les gestionnaires d'espaces naturels et forestiers représentent environ 1/3 des inscrits.

Figure 3 : Répartition des participants par catégorie socio-professionnelle



Dans les différentes structures les plus impliquées, on peut citer les agents de l'Office National des Forêts (23 participants), des Parcs Naturels Régionaux (14) et des Conservatoires d'Espaces Naturels (9).

## Dernière minute !

### Sphaerophorus fragilis dans le massif du Mézenc... ...et bientôt dans les Monts Dore ??

Sous réserve de vérification (mais les photos transmises laissent peu de doute), Solenne Muller (CPIE du Velay) a relevé ce mois-ci la présence de *Sph.*

*fragilis* en plusieurs stations du massif du Mézenc.

Cette découverte fait suite à celle faite dans le Massif du Cantal à l'automne dernier.

Compte-tenu des similitudes stationnelles, on peut légitimement s'attendre à ce que l'espèce soit également présente sur les Monts Dore, mais pour l'instant, aucune donnée n'a été saisie.

Avis aux amateurs d'altitude !



Sphaerophorus fragilis sur un dyke de trachyte dans le massif du Mézenc (Photo : S. MULLER)

## On en parle dans la presse...

Dans son numéro 217 (mai-juin 2016), la revue de la Société nationale de protection de la nature, **Le courrier de la nature**, consacre une large place à l'enquête lichens forestiers du Massif central au travers d'un article de 3 pages présentant les objectifs de la démarche et un premier bilan de la collecte d'informations.

Cette revue est disponible sur abonnement ([www.snnp.com](http://www.snnp.com)) et l'article est en ligne sur notre site : <http://enquetelichensauvergne.mnhn.fr/documentation/>

